

L'enfant de notre forêt

J'entends vos cris, j'entends vos pleurs,
J'entends notre faune et flore qui meurent,
Sans vous, la Terre n'a point de valeur.
On dépend de vous, de votre existence,
Toujours négligée, votre importance,
Sans vous, la Terre tourne à contresens.

Mais comment un minable enfant tel que moi,
Sans courage, sans support, sans portée, sans foi,
Peut vous aider, moi, comme vous, privé d'une voix.
L'animal profane, vous exploite de court regret,
Il tranche, il brûle, il inonde sa forêt,
Le berceau dans lequel nous somme nés.

Vous, les hommes, n'avez guère d'opinion.
Leurs cadavres pour vous, ne sont qu'une illusion,
Avec tant de destruction, pour si peu de progression.
Vous avez en main, ce qu'il faut pour la sauver.
Troquez juste vos sales manières et priorités,
Afin que votre futaie puisse finalement respirer.

Ô l'Homme, Ô catastrophe, Ô suzerain de notre Terre,
N'entendez-vous pas, leurs appels et leurs prières ?
Croyez-moi, vous pouvez éluder cette guerre.
Les générations à suivre, vivront les conséquences,
Voulez-vous qu'ils grandissent sans nature, ni enfance ?
Écoutez-moi, écoutez-nous, le cri de la forêt.